

Voilà pourquoi vous devez voir dans les manifestations d'aujourd'hui la protestation solennelle contre ce mal qui gagne de plus en plus l'âme populaire et qu'on appelle le dédoublement de la conscience. Notre siècle de progrès et de bien-être matériel nous porte à regarder toutes choses au point de vue exclusivement terrestre, à reléguer le culte de Dieu dans les profondeurs des temples, à restreindre l'action de Notre-Seigneur Jésus-Christ au domaine de la piété individuelle. Nous établissons entre le monde surnaturel et le monde physique une séparation non moins contraire à la vérité que nuisible à notre félicité suprême. Se réclamer du titre de chrétien, tout en faisant un choix parmi les obligations qu'il comporte, observer les commandements dans sa vie privée, mais s'en débarrasser dans sa vie publique, croire que l'assistance à la messe et la communion constituent les seules relations avec le Christ, lui dire : "O Christ ! demeure dans le lieu qu'il t'a plu de choisir pour me témoigner ton amour, et laisse-moi à mes affaires, à mes plaisirs, à mes amusements ; entre toi, le divin, et moi, l'humain, il n'y a pas de rapport nécessaire quand je traite avec les hommes : " voilà une situation étrange du catholicisme où l'on voudrait continuer d'être catholique sans vivre sa foi. On n'y fait peut-être pas assez attention, mais notre vie sociale prend de plus en plus cette tournure qui l'amollit dans la mesure où ses principes religieux s'amoindrissent, à ce point que nous la voyons quelquefois accueillir comme une chose digne d'admiration cet esprit d'indépendance religieuse que soufflent l'intérêt, la crainte ou l'orgueil.

Et par un renversement coupable de la vérité, on appelle même de la fermeté et du caractère l'audace de celui qui affirme hautement que la religion est une affaire d'église ou de foyer, et qu'elle ne doit pas intervenir dans les relations politiques ou sociales des hommes.

Méfiez-vous de ce langage, il est outrageant pour Dieu et pernicieux pour la société, d'où vous attendez la protection et la vie temporelle. La société n'est pas l'œuvre des hommes, elle est de création divine et,